

JONATHAN AVALOSSE



8 MILLIARDS DE CHEMINS, UNE SEULE DESTINATION



Vivre en harmonie
avec son âme

Jonathan Avalosse

8 milliards de chemins,
une seule destination

Vivre en harmonie avec son âme

© Jonathan Avalosse, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3530-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce livre est la deuxième édition de l'ouvrage initial. Il porte un nouveau sous-titre : vivre en harmonie avec son âme. Je l'ai complètement réécrit afin qu'il soit davantage en accord avec mon ressenti. Je l'ai rendu également plus ludique.

Un passage vers un autre monde nous attend tous au terme de notre vie ici-bas...

Et à ce moment, l'âme nous demande :

« te sens-tu satisfait de la vie que tu as menée ? »

Ce livre est une des clés permettant le moment venu de dire :

« oui. »

Introduction

Huit milliards de chemins.... Huit milliards d'êtres humains, huit milliards de naissances. Huit milliards d'aventures. Tout cela pour rejoindre ce même destin. C'est la particularité de la vie : aussi différents que soient les chemins, nous partagerons tous la même destination.

Et si cette destination pouvait nous révéler le sens de notre existence ?

C'est en sachant d'où je viens que je peux comprendre où je suis maintenant. Grâce au passé, je me comprends.

C'est en sachant où je vais que je peux me transformer et me préparer maintenant. Grâce à la vision du futur, je me transforme dans le présent.

Tout petit déjà, je m'interrogeais. Je regardais le ciel, les étoiles, le tableau de la vie. Qui sommes-nous ? Quel est notre rôle dans ce vaste univers rempli de mystères ? Et je n'arrêtais pas de me demander ce qu'il y avait après la vie, après le grand saut.

Un jour alors que je me promenais avec mon père main dans la main, je lui demandai : « Dis papa, est-ce que l'on rêve une fois qu'on est mort ? »

Sa réponse laconique fut : « Non Jonathan, l'organe qui produit les rêves - le cerveau - meurt également, donc tu ne peux plus rêver. »

Cette réponse me sembla bien lasse. Je réattaquai :

« Mais qu'est-ce qui se passe alors ? »

« Rien du tout, tu ne rêves plus, tu ne penses plus, c'est le vide. »

Était-ce donc cela la vie ? Une magnifique expérience pour certains, une désastreuse pour d'autres, et tout cela pour finir dans le néant, perdant notre conscience, notre individualité ?

Entre cette réponse « sombre » et la vision totalement opposée des cours de religion de l'école primaire, il y avait un immense gouffre. Mais je trouvais dans cette dernière une sorte de supercherie. En effet, la religion était trop métaphorique, trop éloignée de la « raison ». Je me demandais même si l'enseignante croyait à ce qu'elle nous disait. Après un cours je vins vers elle et l'interrogeai en aparté :

« Madame, pensez-vous réellement qu'il y a quelque chose après la mort ? » Elle me répondit alors avec plein d'assurance : « Bien sûr, autrement je ne ferais pas ce métier. »

Mais moi, je n'étais toujours pas convaincu. Elle croyait simplement à quelque chose. Mais comment savoir si elle avait raison ? Qui de mon père ou

d'elle détenait la vérité ?

Ces interrogations m'angoissaient. Je commençais à avoir peur de mourir, et je voulais donc savoir ce qui m'attendait.

Je fus encore confronté à la mort lorsque mon père, cet homme qui m'avait inconsciemment appris à me poser des questions sur l'au-delà, décéda alors que j'avais 13 ans. À nouveau, toutes sortes de questions se bousculèrent en moi. Était-il arrivé dans le néant ? Je l'ignorais toujours.

Deux ans plus tard, je fis un baptême de l'air dans un avion à hélice à deux places. Le pilote était assis juste devant moi et s'occupait de manier l'appareil. Nous communiquions via un casque et un microphone. J'admirais les paysages, je regardais tel un oiseau dans le ciel l'étrange perspective du sol vu de haut. Tout paraissait si petit, insignifiant alors que nous jouissions d'une liberté de mouvement à 360 degrés.

Et puis, subitement, tout se stoppa. Les communications, l'hélice et... le vol. La chute...

Je vis le sol se rapprocher, je sentis mon estomac se nouer, comme dans une attraction forte.

Je hurlai de terreur, paniqué jusque dans la moelle de mes os. Et alors que la chute continuait, toutes sortes d'images défilèrent dans ma tête. Je pensais à ceux que j'aimais et que je ne reverrais plus, à tout ce que je laissais derrière moi. Et surtout, j'étais terrifié, je n'étais pas prêt, je ne voulais pas mourir, je n'avais que 15 ans. Le sol se rapprochait inexorablement. C'était une question de minutes ou de secondes peut-être. Je voyais ma fin arriver, c'était mes derniers moments sur Terre. Aurais-je mal durant la l'impact ? Ou celui-ci serait-il si brutal que je partirais en fumée sans même m'en rendre compte ? Le pire, je crois, était cette impression de ne rien pouvoir faire. J'étais dans l'attente de ma propre fin, sans pouvoir lutter, sans avoir mon mot à dire. J'attendais... J'étais un animal que l'on emmène à l'abattoir soumis à l'inéluctable. Ma vie était un rêve qui allait prendre fin... La panique montait et montait en moi...

Et puis, une secousse... Le bruit des moteurs qui repartent... Mon siège qui me soutient à nouveau... Ma vie qui reflue en moi. Les portes de l'abattoir qui s'éloignent... Un éclat de rire du pilote... Je pouvais vivre à nouveau.... J'étais bouleversé, pris d'une émotion intense et vibrante de soulagement. L'avion avait repris de l'altitude et tout allait bien à nouveau.

La notion de la mort fut davantage ancrée dans mon esprit, et ce, à un tout

autre niveau.

Et puis, à l'âge de 18 ans, ma vue se dégrada brutalement.

Divers pronostics me furent présentés de manière très sérieuse. On me dit que j'avais peut-être un cancer du cerveau. Puis un autre jour, un médecin passa dans ma chambre d'hôpital m'annonçant nonchalamment que j'avais probablement une sclérose en plaques. Je ne vous dis pas l'angoisse que provoquèrent tous ces moments d'incertitudes. Cette question si fondamentale revenait sans cesse dans mes pensées. Que va-t-il se passer si je meurs ?

J'étais donc perdu, mon esprit était comme un pendule qui oscillait entre deux réponses possibles pour un même casse-tête insoluble : le néant ou la vie après la vie ? Allais-je sortir vivant de cet hôpital ? Finalement je devins malvoyant sans autres séquelles, je perdis « juste » 95% de ma vision. Ma vie était sauve, mais j'étais bouleversé, vous vous en doutez et je vous en épargne les détails... Sauf celui-ci : petit à petit, je m'ouvris à la pratique intensive de la méditation, car j'avais besoin de trouver un nouveau sens à mon existence. Pendant des années, je méditai des heures et des heures chaque jour et mon monde intérieur se transforma progressivement. J'eus des prises de conscience massives. J'avais l'impression d'évoluer, je me sentais « plus vivant ». Mais ce n'est pas tout. Un jour, il se passa quelque chose d'inattendu. Durant l'un de mes moments de méditation, je fis en quelque sorte l'expérience d'un au-delà... Au-delà de mon propre corps... C'était comme une sorte d'unité profonde. Je n'étais plus séparé de rien, tout faisait partie de moi. J'étais bien plus vaste que mon propre corps. Je devenais tout ce qui existe... Telle une goutte qui tombe dans l'océan et qui se fond dans un vaste univers mystérieux. C'était très troublant. J'eus l'impression que ma conscience se déversait en dehors de moi. Telle une cruche d'eau qui se renverse au-delà de son propre contenant. Et comme l'eau aurait pu se demander « ai-je besoin de la cruche pour exister ? », je me suis demandé « ai-je besoin de mon corps pour exister ? »

Cette question concernant l'après-vie s'était davantage ancrée en moi : en effet, j'en avais eu une sorte d'avant-goût. Mais était-ce réel ou étais-je victime d'une illusion ? Mon esprit cartésien souhaitait trouver une réponse « rationnelle ». Et c'est ce que je fis. Je me mis à devenir mon propre chercheur de vérité. J'explorai donc les nouvelles découvertes scientifiques, tout en continuant à chercher la vérité au travers de ma propre expérience intérieure. Et je commençai à percevoir un pont qui reliait deux mondes. Mais une fois ce pont traversé, le sens de notre existence s'en trouve bouleversé. En effet, une fois que

nous savons où nous allons, le voyage prend un autre sens.

Je vous invite donc au travers de cet ouvrage à traverser ce pont. Une fois cette traversée effectuée, vous porterez un nouveau regard sur votre voyage sur Terre.

Tous les exercices présentés dans ce livre proviennent de ma propre expérience intérieure. Et ils ont aidé nombre de mes clients dans mes séances individuelles.

Première partie : Un voyage à la rencontre de notre âme